



Le photographe



Né à Bruxelles en 1977, Cédric Gerbehaye est photographe documentaire et réalisateur.

Ses projets s'intéressent spécifiquement à la condition humaine et aux droits humains, explorent des lieux tant étrangers que familiers, et naviguent entre essais photographiques à long terme, webdocumentaires et longs-métrages.



Congo in Limbo



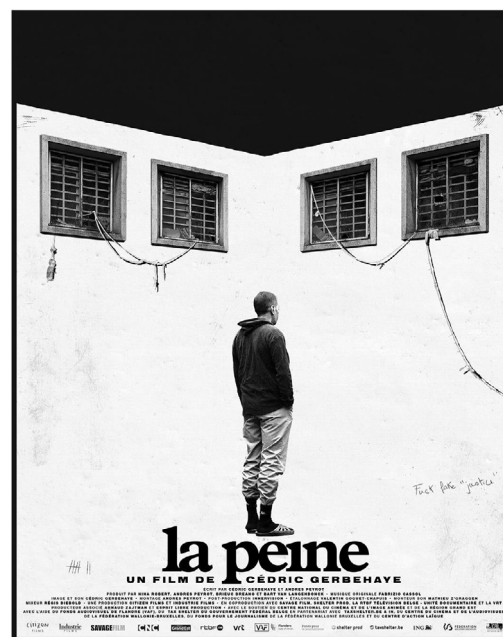
Land of Cush

Cédric Gerbehaye est l'auteur de plusieurs livres : *Congo in Limbo* (2010) traduit la complexité et les imbrications du conflit méconnu qui ronge la République Démocratique du Congo ; *Land of Cush* (2013) suit quant à lui le processus qui a précédé et suivi l'indépendance du Sud Soudan. A l'issue d'une résidence initiée par le Festival Images Singulières en 2013, il publie *Sète#13*. Pour *D'entre eux* (2015), il photographie pour la première fois chez lui, en Belgique, dans un contexte de crise économique et sociale. Son dernier ouvrage - *ZOONOSE* (2022) -, documente les différentes étapes et conséquences du combat contre la pandémie de Covid-19 afin de l'ancrer dans notre histoire collective.

Son travail a reçu plusieurs distinctions internationales, parmi lesquelles le prix Olivier Rebbot de l'Overseas Press Club of America, un World Press Photo, l'Amnesty International Media Award, le prix SCAM - Roger Pic, ainsi que le Prix Lucas Dolega. Ses projets ont été soutenus par le Pulitzer Center on Crisis Reporting, la Magnum Foundation et le CNC - Centre National du Cinéma et de l'image animée. Son travail a été publié dans The New Yorker, The New York Times, Time Magazine, Newsweek, The Washington Post, The Guardian, GEO, Stern et Le Monde.



Sète # 13



Cédric Gerbehaye est par ailleurs Explorer pour la National Geographic Society et collabore régulièrement au magazine National Geographic.

Les photographies de Cédric Gerbehaye font partie des collections du FoMu - FotoMuseum d'Anvers, de la MEP - Maison européenne de la photographie à Paris, du Musée de la photographie de Charleroi, et du MFAH - Museum of Fine Arts de Houston.

LA PEINE, son récent et premier long-métrage documentaire, est une plongée intime et inédite dans les profondeurs de la condition carcérale. En épousant le quotidien des hommes et des femmes qui y vivent - détenus, gardiens et directeurs -, ce film révèle les fêlures et les espoirs d'une humanité qui tente de résister à sa propre négation.

FOCUS : c'est quoi une résidence ?

C'est un lieu qui accueille un artiste, ici un photographe documentaire, pour qu'il puisse effectuer un travail de création, ici un travail photographique. La création est facilitée grâce à la mise à disposition d'un lieu de vie et de création, des moyens financiers, techniques et humains.

L'exposition

BUXBAUMIA



Chaque année depuis sa création, ImageSingulières invite un.e photographe pour une résidence sur son territoire. Après 16 années passées à Sète, l'association a transité en 2024 pour s'installer à Aumessas, dans le Parc National des Cévennes.

Photographe et réalisateur belge, Cédric Gerbehaye est le premier auteur invité à s'immerger dans ces nouveaux paysages, en y développant, d'octobre 2024 à mai 2025, une résidence sous forme de carte blanche.

Comme dans chacun de ses projets, qu'ils concernent des univers en crise ou des réalités proches, Cédric choisit de s'attacher avant tout aux humains, à leur vécu et à leur condition. Ici, se croisent des identités, des âges et des histoires. Certain.e.s sont là depuis un toujours plus ou moins long, tandis que d'autres, parfois appelé.e.s « néo », sont résolu.e.s à une vie renouvelée, à la fois rêvée et ancrée. Mais tou.te.s semblent vivre un choix, aussi déterminé.e.s à refuser un modèle de société que l'on tente de nous imposer que décidé.e.s à en imaginer un autre, sous une forme qui leur ressemble et souvent les rassemble. Le refuge n'est pas repli, il s'ouvre et accueille.

En arpentant le territoire et les paysages qui le dessinent, le photographe documente ainsi, sans fioriture ni esthétisation, convictions et croyances.

Chaque rencontre se fonde sur un principe d'équité : une écoute et un partage réciproques de qui l'on est, de ce que l'on vit ou de ce que l'on a vécu. Ces rencontres d'histoires sont parfois simples, parfois dures, parfois fragiles aussi. Toutes sont pour autant empreintes d'un attachement, et ont à cœur de se transmettre.

Le dévoilement humain opère, à l'image de ces vallées et de ces villages qui, aux aurores, doucement se révèlent à travers la brume. Comme ces peuplades infinies d'arbres qui, entre terre et ciel, perdent notre regard pour redonner souffle à nos perceptions. Comme, au sommet, ces mers





de nuages qui nous enveloppent d'un voile de beauté. Cette beauté sur laquelle tou.te.s s'accordent ne semble pas connaître de fin, tant et si bien qu'en parcourant les Cévennes, Cédric a finalement cessé de se demander quelles en étaient les frontières. A chacun.e les siennes, qu'elles soient géographiques, géologiques, intimes, imaginaires ou poétiques. On est là, dans une relation profonde et nourricière au territoire, à la nature, aux gens. Au vivant.

Les images de Cédric Gerbehaye entrelacent vertige de l'immensité et quête de l'infinitésimal. Aux côtés de ce garde moniteur qui arpente minutieusement les paysages et ses forêts pour mieux les protéger, et tente là de préserver une mousse menacée par un trop plein de lumière (en l'occurrence, la buxbaumia*), Cédric reconnaît humblement ce qui intimement le meut lui aussi : ce besoin d'être et d'observer au plus près, évidemment, mais aussi et surtout cette conviction que l'attention et le soin portés au détail, à l'infime, à la rareté, au particulier, nous permet de mieux comprendre ce qui nous est universel.

* Buxbaumia viridis : espèce de mousse sensible à la sécheresse, la buxmaumie verte colonise les forêts mélangées de montagnes et les forêts de résineux ombragées dont l'air est humide.



FOCUS sur une image de l'exposition audio-description



Col de Mouzoules, Cévennes, 2024

C'est une photographie en noir et blanc, au format horizontal.

Une voiture de type Renault 4L occupe tout l'avant-plan de l'image. Elle est photographiée de profil, légèrement en diagonale. A droite, la photographie est cadrée aux 2/3 de la fenêtre côté conducteur. Des gouttes de rosée matinale et de condensation perlent sur son pourtour, et des éléments de végétation s'y reflètent subtilement. A travers la vitre, on aperçoit, dans l'ombre, le volant et l'étroit tableau de bord.

La voiture est de couleur claire. Les quelques traces éparses sur son aile gauche et les marques d'usure et de salissure qui recouvrent son capot révèlent son ancienneté. Ce capot est légèrement bombé et gondolé, selon le modèle des premières 4L.

Une pomme sauvage est posée sur le bord gauche du capot. Elle semble tenir grâce au creux formé par la tôle vaguement embossée à cet endroit précis.

La lumière qui éclaire l'avant du capot rend la pomme particulièrement présente.

Le reste du capot et de la voiture baigne dans l'ombre formée par la végétation environnante. Au 2ème plan, cette végétation se déploie de part et d'autre de la voiture, sur les bords droit et gauche de l'image. Dans le prolongement du capot, cette végétation sauvage, bordée d'herbe, s'élève à hauteur d'homme. A droite de la 4L, des branches d'arbustes et de conifère cadrent le coin supérieure droit de la photo. Entre cette végétation et la voiture, deux fins et discrets cordeaux bordent le chemin depuis lequel a été prise la

photographie.

Au centre de l'image, une mer de nuages se déploie en arrière-plan et nous indique que la photo a été réalisée en altitude, dans la montagne.

La masse cotonneuse que forment ces nuages est baignée d'une lumière puissante. Leur blancheur contraste avec les teintes plus sombres de la végétation et de la voiture. Sur la partie droite de cette mer de nuages, en contrebas derrière des branches, le fragment de la crête d'une colline peuplée de conifères émerge des nuages.

Un ciel éthéré surplombe ces nuages et parcourt de ses traînées blanches le tiers supérieur de la photographie. Les lignes que dessinent ces traînées résonnent avec celles qui composent la 4L.

Tout à gauche, des nuages plus épars et vaporeux esquissent une forme abstraite, et impalpable.

Cette photographie est une des premières que Cédric Gerbehaye a réalisées dans le cadre de sa résidence avec ImageSingulières, un matin dans le col de Mouzoules.

FOCUS sur une image de l'exposition

Analyse d'image



La scène se passe dans une chambre à coucher. Au centre de l'image, parmi un ensemble d'objets, un grand miroir au cadre doré est accroché au mur. Il reflète le buste d'une femme âgée assise sur son lit. Le reflet permet de l'introduire dans l'image alors qu'elle se situait dans le contre-champ, vraisemblablement à côté et légèrement derrière le photographe au moment de la prise de vue. Sa silhouette apparaît donc en plein milieu de l'image. Par sa composition et par le jeu de l'image dans l'image, ce portrait met en relation les éléments qui se présentent devant et derrière le photographe. Il donne à voir le lien que cette femme, leur propriétaire, entretient avec eux, un peu comme si des fils invisibles la reliait à tous ces objets, comme s'ils étaient une extension, une projection d'elle-même.

La femme apparaît entourée d'objets et d'images qui lui sont chers, sans doute accumulés au fil de la vie. En regardant de plus près, on peut observer des motifs récurrents. Il y a notamment beaucoup de fleurs : la tapisserie est fleurie ; un tableau en haut à droite représente une jeune femme, une fleur à la main et d'autres disposées devant elle ; dans le reflet du miroir, on aperçoit une autre peinture figurant un bouquet varié et opulent, à côté, une assiette décorative présente également un motif floral ; d'autres fleurs enfin décorent les tissus de la tête de son lit et de ses draps. Posés sur le manteau de la cheminée, à côté d'un ensemble d'ustensiles en verre et en métal, plusieurs objets décoratifs en céramique forment une frise de scènes naturalistes. Une

danse, un adulte faisant tourner une fillette sur elle-même et des figures animales, deux oiseaux aux silhouettes délicates et un enfant jouant avec un chat, composent des saynètes joyeuses. On imagine cette dame aimer la nature et la joie qu'elle procure.

En haut, à gauche de l'image, on aperçoit dans un cadre, un textile ancien brodé à la main figurant deux clowns jouant de la musique. En dessous, plusieurs photographies sont encadrées. On y voit des personnes posant pour l'occasion, une silhouette de femme devant des paysages. Des photographies qui rappellent sans doute à cette femme des moments importants et heureux de son existence. Les objets et les images rassemblés dans cette pièce, comme dans cette photographie, témoignent de ses intérêts et des goûts. Il semblent tous chargés d'émotions et jouent leur rôle de souvenirs. À travers ce décor se dessine le parcours d'une vie.

L'évocation de l'enfance et de la jeunesse à travers le portrait peint et les scènes sculptées, l'énergie et le plaisir qu'elles déploient, semblent s'opposer à la femme assise au centre de la composition. Ses cheveux blancs, la chemise de nuit, sa posture, les épaules tombantes, la tête penchée sur le côté et l'expression de son visage, peuvent évoquer la fatigue, la lassitude, peut-être aussi la solitude. Regardant fixement dans le vide, elle semble absorbée dans ses pensées. Le temps semble suspendu comme si la pose devenait l'occasion d'une méditation sur le temps : sur les âges de la vie (de l'enfance à la vieillesse) et sur sa vanité. Parce qu'elles se fanent, les fleurs représentent son caractère éphémère. Tout rappelle ici le temps qui passe.

Cette image semble être une mise en abyme de la photographie : le cadre du miroir découpe et compose une photographie en soi ; la lumière éclaire son centre comme un focus pour révéler l'intimité du sujet ; elle est une surface sur laquelle s'inscrivent les traces de vie et les souvenirs ; c'est enfin un espace qui contient du temps où se reflètent et se projettent nos pensées.

Pistes d'ateliers

Dans le prolongement de l'exposition, nous vous proposons quelques suggestions d'ateliers 'clé en main', à mener en autonomie avec un groupe de participant.e.s. Chaque atelier, accessible dès l'enfance, peut être adapté en fonction de l'âge des personnes – enfants, adolescents et/ou adultes – que vous accompagnez.

Pour la majorité de ces ateliers, vous aurez besoin d'imprimer le corpus d'images de l'exposition que vous trouverez [en cliquant sur ce lien](#)

Tous proposent d'appréhender la photographie de manière ludique et par le faire, en mêlant éveil du regard, créativité et liberté d'expression.

DESSINER LE HORS CHAMP

- **Durée : 30 minutes à 1h**
- **A partir de 5 ans**

Énoncé

Chaque photographie est cadrée, car son auteur a choisi ce qui allait y apparaître. Il détermine ainsi son point de vue, et les limites qu'il donne à cette image, fragment d'un ensemble plus vaste.

Cet atelier propose aux participant.e.s d'imaginer ce qui n'apparaît pas dans l'image en la prolongeant, c'est-à-dire en dessinant ce qui est ou pourrait être autour.

Matériel

- Reproductions imprimées des photographies du corpus
- Feuilles de papier
- Colle ou scotch
- Feutres, crayons de couleur ou pastels...

Conseils d'animation

Selon la taille des photographies imprimées, choisissez le format de papier le plus adéquat (A4 ou A3 par exemple).

Sur la feuille blanche, vous pouvez également laisser les participant.e.s choisir l'emplacement de la photographie (celle-ci ne doit pas nécessairement être centrée).

Mots clé

- Cadrage
- Hors champ

ATELIER PHOTO-COLLAGE

- **Durée : 45 minutes à 1h30**
- **A partir de 7 ans**

Énoncé

Procédé de photomontage, le photocollage propose d'assembler différentes photographies pour créer une nouvelle image. Ces images peuvent être issues d'une même source, mais aussi de sources plurielles.

A partir des photographies réalisées par Cédric Gerbehaye, mais aussi des cartes postales anciennes qu'il y associe, cet atelier propose aux participant.e.s d'imaginer de nouvelles images, entremêlant divers points de vue, époques, matérialités, portraits, et paysages.

Matériel

- Reproductions imprimées des photographies du corpus
- Feuilles de papier
- Ciseaux
- Colle

Conseils d'animation

Selon la taille des photographies imprimées, choisissez le format de papier le plus adéquat. N'hésitez pas à utiliser un papier avec un grammage d'au moins 110g/m2.

Mots clé

- Photomontage
- Photocollage
- Mise en scène

ATELIER IMAGES & MOTS

- **Durée : 45 minutes à 1h**
- **A partir de 9 ans**

Énoncé

L'atelier Images & Mots propose un jeu d'association entre un mot et plusieurs photographies de l'exposition.

Seul ou par petits groupes, les participant.e.s sont invités à tirer un mot au hasard, parmi plusieurs que vous aurez préalablement choisis et écrits sur des petits bouts de papier. Sans révéler ce mot aux autres, il(s) devra/devront choisir 5 photographies qu'il(s) associe(nt) à ce mot.

Les autres participant.e.s devront ensuite, à partir des photographies choisies, deviner le mot dont il s'agit.

Ces mots peuvent varier selon le profil des participant.e.s. En voici ici quelques propositions : NUAGE / PORTRAIT / PAYSAGE / BRUME / FORÊT / ARBRES / LUMIERE / QUOTIDIEN / ANIMAUX / ENVIRONNEMENT / CHEMIN / REGARD / GENERATION / SILENCE / MATIERE / DETAIL / HAUTEUR / INTIME / MOUVEMENT / VIVANT...

Matériel

- Reproductions imprimées des photographies du corpus
- Éventuellement scotch ou patafix

Conseils d'animation

Selon l'espace dans lequel l'atelier se déroule, vous pouvez proposer aux participant.e.s d'accrocher les photos au mur, afin qu'ils/elles réalisent une mini-exposition. Vous pouvez également les inviter à réfléchir à la manière et l'ordre dans lequel ils/elles présentent leurs images, afin de construire une séquence visuelle.

Mots clé

- Narration
- Editing
- Série
- Récit

ATELIER AUTOUR DU PORTRAIT CHINOIS

- **Durée : 1h30 à 2h**
- **A partir de 10 ans**

Énoncé

Dans sa démarche photographique, Cédric Gerbehaye accorde une grande importance au portrait. Chacun de ces portraits est le fruit d'une rencontre, d'un échange, avec la personne représentée. Il est ainsi co-construit entre deux personnes : le photographe et le sujet photographié.

En s'inspirant du jeu du portrait chinois ou du questionnaire de Proust, cet atelier propose à chaque binôme de se représenter réciproquement à partir de réponses personnelles données à une série de questions. Ces questions peuvent être inspirées des thématiques et particularités de l'exposition, comme par exemple :

- Si tu étais un paysage, tu serais...
- Si tu étais un lieu, tu serais...
- Si tu étais un animal, tu serais...
- Si tu étais une lumière, tu serais...
- Si tu étais une saison, tu serais...
- Si tu étais une matière, tu serais...
- Si tu étais une émotion, tu serais...
- Si tu étais une posture, tu serais...
- Si tu étais une activité, tu serais...

(Sentez-vous libre de prolonger cette liste !)

Matériel

- Appareils photo, smartphones ou tablettes
- Vidéoprojecteur ou imprimante

Conseils d'animation

En fonction du profil des participant.e.s, vous pouvez leur proposer de répondre à 2, 3 ou 4 questions. Leurs réponses vont ensuite déterminer les choix de prises de vues : leur lieu, le cadrage, la distance entre le/la photographe et le/la modèle, la lumière... Les portraits ne doivent pas nécessairement illustrer les réponses, ils peuvent au contraire les suggérer, de manière détournée.

Incluez dans votre atelier un temps pour visionner ensemble les photographies réalisées, afin de partager collectivement points de vue, réceptions et expériences respectives.

Mots clé

- Portrait
- Représentation
- Prise de vue
- Composition
- Mise en scène

POUR ALLER PLUS LOIN...

En amont ou en aval de la visite de l'exposition, il peut être intéressant d'approfondir le contexte historique et culturel de production des photographies. Vous trouverez ci-dessous une proposition d'étude, des pistes de questionnements et d'analyses d'images.

LES PARCS NATIONAUX : HISTOIRES ET REPRÉSENTATIONS DU PAYSAGE

- **Durée : variable**
- **A partir de 14 ans**

Énoncé

Prolonger la réflexion sur l'histoire des parcs nationaux, leurs spécificités et leurs représentations.

À partir des ressources ci-dessous et des fiches « paysages » et « parcs nationaux » disponibles à la demande, comparer les différentes conceptions des parcs nationaux aux États-Unis et en France. Dans chaque cas, que s'agit-il de protéger ? La conception de la protection a-t-elle évolué au cours du temps ? Quelle place pour le patrimoine culturel ?

Analyser la place des images dans la diffusion du concept de parc national. Quelles représentations les artistes donnent-ils des parcs nationaux ? Quel point de vue nouveau Robert Adams apporte-t-il dans sa série *Turning Back* ? Étudier la façon dont Cédric Gerbey se situe par rapport à cette histoire. Que choisit-il de représenter ? Quelle est la place de l'être humain dans ses images ? Quelles sont les spécificités de son approche ?

Ressources

- Sites des parcs nationaux : [National Park Service américain \(en anglais\)](#), [parcs nationaux français](#) et [parc national des Cévennes](#).
- Article d'Henri Jaffaux, [« La longue et passionnante histoire des parcs nationaux français »](#), *Pour mémoire*, revue du comité d'histoire du ministère de l'Écologie, n° 9, hiver 2010.

- Ressources et images sur les peintres du XIXe siècle [Thomas Moran](#), [Albert Bierstadt \(en anglais\)](#) et le photographe [William Henry Jackson](#).
- Différents corpus photographiques [d'Ansel Adams](#) dans les Parcs nationaux américains, [au Yosemite National Park](#) et dans la Sierra Nevada, [The John Muir Trail](#) (en anglais).
- Série photographique de Robert Adams, [Turning Back](#) (1999-2000).

Conseils d'animation

L'étude peut être réalisée en autonomie avant mise en commun ou bien en groupe sous forme de projection pour élargir la discussion.

Mots clé

- Parc national
- Histoire
- Représentation

FICHES PÉDAGOGIQUES D'IMAGESINGULIÈRES

à télécharger

- [Photographie](#)
- [Photographie documentaire](#)
- [Portraits](#)
- [Paysages](#)
- [Le parc national des Cévennes](#)
- [Grille d'analyse de l'image élaborée avec le Clémi](#)

AUTRES RESSOURCES

De nombreuses ressources autour de la lecture et la pratique sensibles des images photographiques sont disponibles gratuitement.

En voici une sélection non-exhaustive :

- Observer Voir, la plateforme d'éducation au regard des Rencontres d'Arles : <https://observervoir.rencontres-arles.com/fr>
- Ersilia – Penser en images un monde d'images, la plateforme collaborative d'éducation à l'image du BAL : <https://www.ersilia.fr/authentification>
- Œil pour Œil, une application pour faire l'expérience de l'image photographique, coconçue par l'Institut pour la photographie, les Rencontres d'Arles et le collectif ORBE : <https://www.institut-photo.com/event/oeil-pour-oeil/>

CONTACT

ImageSingulières
association CÉTÀVOIR
Valérie Laquittant
laquittant@imagesingulieres.com

**Dossier conçu en collaboration
avec Éve Lepaon et Alice
Rougeulle.**